

TCHAD

L'ENQUETE MULTISECTORIELLE DE VULNERABILITE DES REFUGIES

16 Décembre 2014

CONTEXTE

Depuis 2002, le Tchad accueille sur son territoire des milliers de réfugiés fuyant pour la plupart des violences intercommunautaires en RCA, au Soudan et plus récemment au Nigeria. Au 14 décembre, le Tchad compte plus de 463,000 de réfugiés (367,000 soudanais et 93,000 de la RCA) dont 88% habitent dans 17 camps de réfugiés à l'Est et au Sud du Tchad. Depuis leur arrivée, ces réfugiés dépendent d'une assistance généralisée.

En 2012, le HCR a conduit une évaluation de l'impact de l'assistance alimentaire aux réfugiés en situation prolongée. Cette évaluation a mis en évidence la dépendance continue des réfugiés à l'aide alimentaire et des résultats faibles en termes d'autosuffisance, malgré un séjour de plus de 10 ans dans le pays d'accueil.

Aujourd'hui, avec la réduction des financements pour les opérations en faveur des réfugiés au Tchad, la communauté humanitaire peine à maintenir le même niveau d'assistance qu'autrefois. Face à cette situation le HCR, en collaboration avec la CNARR, en partenariat avec le PAM et la FAO, a initié un Programme Conjoint sur l'autosuffisance des réfugiés de longue durée au Tchad.

Objectif

En 2014, l'un des objectifs de la stratégie d'intervention du HCR au Tchad est d'accroître l'autosuffisance des réfugiés dans des situations prolongées (les camps), de protéger et promouvoir leurs moyens de subsistance mais aussi et surtout de réduire leur dépendance vis-à-vis de l'aide humanitaire ou externe.

Le but de cette nouvelle approche est l'autonomisation des réfugiés notamment à travers une assistance ciblée en fonction des besoins réels de chaque ménage.

En effet, le HCR et le PAM entendent utiliser rationnellement les ressources disponibles à travers une assistance multisectorielle ciblée fournie selon les besoins spécifiques de chaque ménage. Pour y arriver, il est nécessaire de connaître les différentes catégories socioéconomiques des ménages réfugiés dans chaque camp et les degrés de leur vulnérabilité respectifs non seulement en matière de sécurité alimentaire mais aussi du point de vue de la protection. C'est dans ce cadre qu'une enquête multisectorielle de vulnérabilité des ménages réfugiés a été lancée dans les camps du sud et le l'est (Dosseye, Gondje, Belom, en cours à Amboko, Goz Amir* et Djabal) du Tchad. Du 14 au 24 novembre 2014, les équipes du HCR et du PAM, appuyées par leurs partenaires (CNARR, CARE, FLM, CSSI et APLFT) ont procédé dans les camps de Dosseye, Gondje et Djabal, à la collecte des données permettant de catégoriser les ménages réfugiés dans quatre classes socioéconomiques : «Très Pauvres», «Pauvres», «Moyens» et «Nantis».

Cet exercice, participatif et qualitatif, vise à définir des critères qui permettent de distinguer les différentes catégories socioéconomiques et de déterminer la proportion de ménages dans chaque catégorie.

** Une enquête HEA (Household Economic Analysis) a été effectuée à Goz Amir et Belom en 2013.*

Méthodologie utilisée

La méthodologie adoptée lors de cette enquête consistait à organiser, avec les réfugiés, des groupes de discussions à différents niveaux dans le but de collecter les données jugées essentielles pour l'enquête. Celle-ci a été menée en trois étapes :

Premièrement, les équipes d'enquêteurs ont conduit un entretien semi-structuré individuel avec les responsables des camps, c'est-à-dire les personnes identifiées reconnues comme ayant une bonne connaissance socioéconomique du camp (enseignants, responsables des groupements d'intérêt économique, les points focaux, les commerçants, etc.). Cet entretien a pour objectif de collecter des données sur les principaux moyens d'existence dans les camps qui permettent de catégoriser les ménages en différentes classes socioéconomiques selon les critères socioéconomique (la terre, la possession d'actif productif, etc.)



*Une séance de l'enquête multisectorielle de vulnérabilité au camp de Gondjé, novembre 2014.
Photo: UNHCR / M. Farman-Farmaian*

Deuxièmement, les enquêteurs se sont entretenus avec les focus groupes constitués de représentants des ménages types. Les discussions avec ce groupe ont pour but de déterminer le niveau de richesse en fonction des valeurs de chaque critère.

Enfin, la dernière étape consistait à faire des observations directes et des entretiens avec les chefs de ménages de chaque catégorie socioéconomique dans le but de confirmer la réalité des données collectées.

L'outil utilisé lors de l'enquête est un questionnaire semi-structuré (non fermé) élaboré pour rendre possible la collecte des données sur l'aspect démographique, la possession des biens productifs, les sources de revenus, les dépenses, les sources alimentaires, etc.



Discussion en groupe avec les réfugiés du camp de Gondjé en utilisant des cailloux pour montrer les biens, novembre 2014. Photo: UNHCR / M. Farman-Farmaian

Résultats

Les données brutes de l'enquête dans les camps font ressortir les quatre catégories socioéconomiques des ménages (*voir page 4*)

Ces résultats restent cependant provisoires, ils seront validés avant l'enquête sur le ciblage proprement dit prévu en janvier 2015. Par ailleurs, les catégories socioéconomiques («très pauvre», «pauvre», «moyen» et «nanti») sont estimatives et spécifiques à chaque camp, compte tenu du fait que les zones de moyens d'existence sont différentes les unes des autres et ceci relativise le niveau de richesse dans chaque camp.

La terminologie «Nanti» ou «Moyen» est relative et par rapport au niveau global de richesse d'un camp et ne doit pas être compris dans son sens absolu.



Prochaines étapes

L'enquête multisectorielle de vulnérabilité s'est tenue dans le camp d'Amboko dans la semaine du 8 au 14 décembre (*résultats à compiler*). Le HCR et le PAM comptent l'enrichir en explorant, en collaboration avec l'ONG CIBLE, son aspect quantitatif. Il s'agit de mesurer, à travers un questionnaire PDM (Post Distribution Monitoring), couplé aux indicateurs de vulnérabilité, le niveau économique des ménages (du point de vue de la sécurité alimentaire et nutritionnel) en prenant en compte les données quantitatives dans l'analyse

Après l'enquête multisectorielle de vulnérabilité, la prochaine étape sera l'enquête sur le «ciblage» proprement dite. Celle-ci permettra d'identifier les ménages et de les classer en fonction de leurs catégories socioéconomiques.

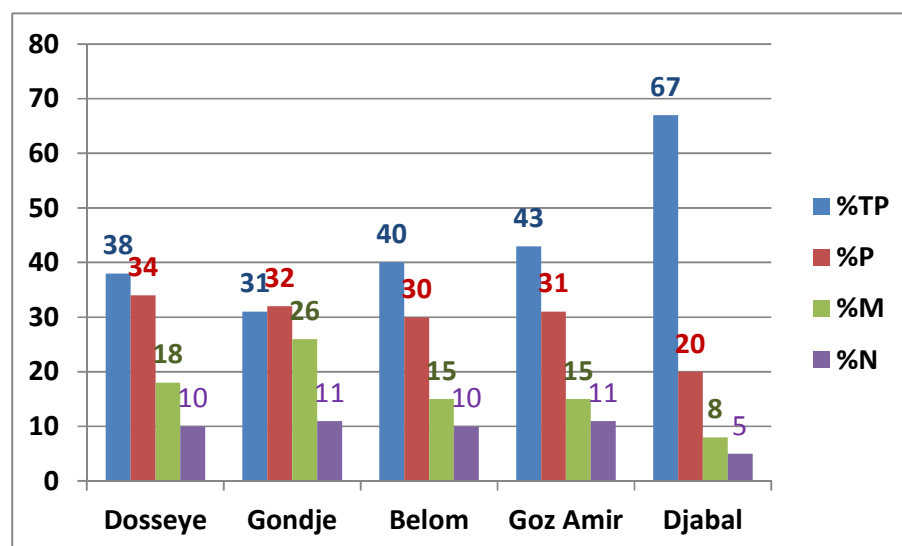
Etant donné que le processus du ciblage est nouveau dans le contexte de réfugié au Tchad, le HCR et le PAM ont choisi de l'expérimenter dans un site pilote à Goz-Amir et Belom avant de le généraliser dans les autres camps en 2015 tout en tenant compte des leçons apprises. Pour Goz-Amir, l'enquête a eu lieu entre avril et mai 2014, et c'est sur base de ces résultats que la première distribution ciblée de vivres a été effectuée en octobre 2014.

Le monitoring à court et moyen terme de l'impact du ciblage de l'aide alimentaire sera fait sur base des indicateurs qui ont été définis (moyen d'existence, nutrition, protection) et seront suivis de manière régulière à partir de 2015.

*Ci-dessus : l'enquête multisectorielle de vulnérabilité est en cours au camp d'Amboko, 2014.
Photo: UNHCR / M. Farman-Farmaian*

STATISTIQUES

Tableau de comparaison entre les catégories dans 5 camps des réfugiés (en %)



TP = Très Pauvre; P = Pauvre; M = Moyen et N = Nanti

Contacts:

Gilbert Manyuku, Nutrition Officer, manyuku@unhcr.org, Tel: +235 66 20 11 74
 Sierge Ndjekounyom, Assistant Environment Officer, ndjekoun@unhcr.org, Tel: +235 68 00 05 93
 Massoumeh Farman-Farmaian, External Relations Officer, Farman@unhcr.org, Tel: +235 68 00 05 30
 Victorien Ndakass, External Relations Associate, ndakas@unhcr.org, Tel: +235 66 20 17 93

